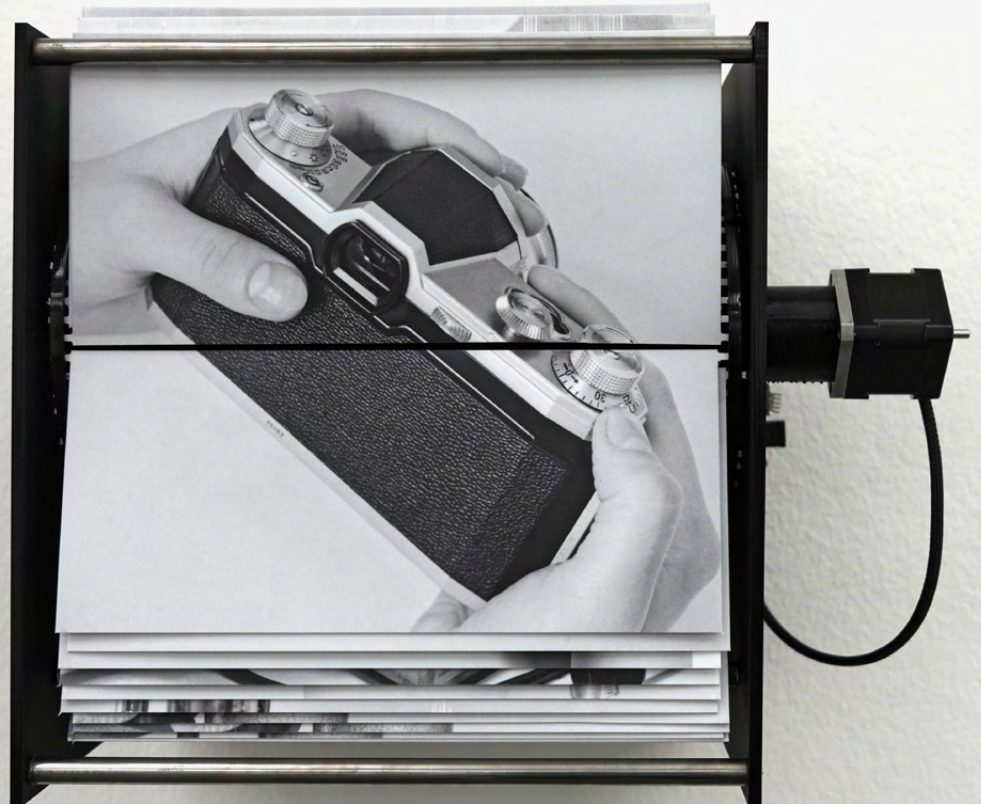


CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
D'ÎLE-DE-FRANCE

Isabelle Le Minh



Isabelle Le Minh, *Raw Loop*, 2023 © Paris, Adagp, 2026

A Rose is a Rose is the Last Rose of Summer

Du 4 octobre au 20 décembre 2026

Rencontre presse le vendredi 2 octobre

Communiqué de presse
Juin 2026

CONTACT PRESSE :
Nathan Magdelain – T. 01 70 05 49 81
nathan.magdelain@cpif.net

Centre Photographique d'Île-de-France – CPIF
107 Avenue de la République 77340 Pontault-Combault
www.cpif.net — T. 01 70 05 49 80



Isabelle Le Minh, *Feedback Loop*, 2023 © Paris, Adagp, 2026

Le projet d'exposition

Rencontre presse

Vendredi 2 octobre à 11h

En présence de l'artiste

Navette gratuite au départ de Paris,
place de la Bastille, sur réservation
auprès de Nathan Magdelain :

01 70 05 49 81

nathan.magdelain@cpif.net

Dans le cadre des célébrations du Bicentenaire de l'invention de la photographie, le Centre photographique d'Île-de-France, centre d'art contemporain d'intérêt national, est heureux de présenter, à la suite de plusieurs collaborations, la première monographie dans un centre d'art contemporain en Île-de-France de l'artiste à la reconnaissance internationale Isabelle Le Minh.

L'exposition, intitulée *A Rose is a Rose is the Last Rose of Summer* explore de façon décalée l'histoire de la photographie, de son invention aux bouleversements contemporains. En y puisant ses matériaux et son inspiration, l'artiste a élaboré un vaste ensemble de pièces dans une approche conceptuelle, aussi humoristique que sensible. Cet ensemble, composée de tirages, d'ensembles installatifs et de dispositifs variés, comprend des productions inédites et des œuvres emblématiques des dix dernières années.

Pour Isabelle Le Minh, l'histoire de la photographie, en perpétuelle actualisation, ne se réduit pas à une histoire de l'art ou une histoire des techniques et des industries : elle est une source d'inspiration pour ses créations formelles. Ainsi, la ville américaine de Rochester, berceau des usines Kodak aujourd'hui fermées, apparaît dans la série *Traumachromes* (2019) dans de grands tirages sur soie, rehaussés d'un encadrement blanc qui produit un effet inattendu, entre la diapositive et l'écran. L'artiste a tiré les images à partir de film Kodak, puis a choisi de montrer les saturations chromatiques et les trames apparues accidentellement lors de leur numérisation, comme en écho au devenir numérique de la photographie qui a entraîné la chute de Kodak.

Cette histoire économique est également sociale, et l'artiste s'attache à évoquer les mains, souvent invisibles, qui font fonctionner l'industrie de la photographie depuis son essor : dans *Raw Loop* (2023), les mains manucurées qui illustrent

Vernissage

Samedi 3 octobre à 15h

En présence de l'artisteNavette gratuite au départ de Paris,
place de la Bastille, sur réservationcontact@cpif.net**Rencontre dialoguée**

Novembre 2026

Intervenant-e annoncé-e prochainementNavette gratuite au départ de Paris,
place de la Bastille, sur réservationcontact@cpif.net**Horaires d'ouverture du CPIF**Du mercredi au vendredi : 13h à 18h
Samedis et dimanches : 14h à 18h

les modes d'emploi d'appareils photographiques répondent à celles des ouvrières sur les chaînes de montage, autant qu'aux images de dirigeants, tous masculins, signant des contrats en fumant des cigares. Six séries d'images différentes défilent sur des dispositifs rotatifs, produisant cliquetis et ronflements qui évoquent l'activité de l'usine.

Feedback Loop est un assemblage d'images et d'éléments réalisés notamment à partir des archives de l'entreprise Pentacon, fabricant d'appareils photographiques est-allemand connu pour avoir produit des appareils à visée réflex à partir de pentaprismes. On discerne également des versions détournées de collages de Moholo-Nagy, qui anticipait dès 1923 la possibilité de traduire une image en données numériques, en faisant réaliser un dessin à distance à partir de coordonnées spatiales. Sorte de schéma mental du fonctionnement du mécanisme optique du réflex et de ses développements conceptuels, l'assemblage fonctionne comme une boucle réflexive, dans une répétition foisonnante et facétieuse d'idées, de références et d'évocations historiques.

Cette même logique de boucle et de rétroaction est à l'œuvre dans le titre de l'exposition, assemblage entre « A rose is a rose is a rose », phrase extraite d'un poème en prose de Gertrude Stein de 1913, et « The Last Rose of Summer », un vers du poète irlandais Thomas Moore de 1805. Quelques vers typographiés de ce poème avaient été reproduits par Constance Talbot, épouse et assistante d'Henry Fox Talbot, dans ce qui est souvent cité comme la première image à procédé photographique réalisée par une femme. Le poème a ensuite intégré le patrimoine irlandais et a été repris en musique à maintes reprises.

À travers ce jeu de références, qui traduit bien la façon dont Isabelle Le Minh crée ses œuvres en tirant le fil d'histoires injustement considérées comme anecdotiques, le titre évoque autant l'idée de révolution cyclique de l'histoire de la photographie que les destins oubliés, parfois invisibilisés, qui ont contribué à son écriture.

Ce projet est labellisé Bicentenaire de la Photographie par le ministère de la Culture et s'inscrit dans la programmation officielle du Bicentenaire du 1^{er} septembre 2026 au 30 septembre 2027.

Itinérance de l'exposition

Centre d'art VOX2 Rue Sainte-Catherine E #401,
Montréal, QC H2X 1K4, Canada<https://centrevox.ca/>

A Rose is a Rose is the Last Rose of Summer est réalisée conjointement avec le Centre d'art VOX (Montréal), qui présentera une nouvelle itération de l'exposition en 2027.

La co-production de l'exposition avec le Centre d'art VOX bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles Île-de-France – ministère de la Culture dans le cadre du dispositif « Mieux produire, mieux diffuser ».

L'artiste

Site Internet :

<https://www.isabelleleminh.com/>

Après une première vie d'ingénieur-brevets à Berlin dans les années 90, Isabelle Le Minh est diplômée en de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Au début des années 2000, le passage à l'ère numérique l'amène à reconsidérer sa posture artistique : utiliser la photographie non plus comme un moyen de représenter le monde mais « penser » la photographie en prolongeant, à l'ère du numérique, une voie réflexive déjà ouverte dans les années 70. Depuis lors, la photographie, son histoire, ses objets, ses techniques et ses théories se trouvent au cœur de la démarche de l'artiste.

Lauréate du prix Jeune Création en 2000, du prix Révélation livre d'artiste MAD-ADAGP en 2016, elle est résidente à la Villa Kujoyama en 2019 et à la Villa Saïgon en 2024.

Le prix international de photographie Spectrum 2027 vient de lui être attribué.

Ses œuvres ont été présentées dans des manifestations d'envergure en France et à l'étranger comme les Rencontres d'Arles, Paris Photo, le Mois de la Photographie à Montréal, mais aussi dans des institutions comme le Centre Pompidou, la Bibliothèque Nationale de France, le Musée des techniques de Dresde, la Fondation Ehrhardt à Berlin, le Goethe Institut à Paris, le Frac Normandie Rouen, le CRP/Douchy-les-Mines ou la Maison Rouge.

Isabelle Le Minh enseigne à la Haute École des Arts du Rhin à Strasbourg, son travail est représenté par la galerie Christophe Gaillard.



Isabelle Le Minh, *Kodak Tower Red*,
série des « Traumachromes », 2019
© Paris, Adagp, 2026

Les partenaires

Isabelle Le Minh et le Centre Photographique d'Île-de-France remercient le Centre national des arts plastiques, le FRAC Grand Large (Dunkerque), le Centre d'art VOX (Montréal), la galerie Christophe Gaillard (Paris, Bruxelles), les Technische Sammlungen Dresden, la Bloomington School of Arts & Design, La Capsule (Le Bourget) et le Collège International de Photographie.

Le Centre Photographique d'Île-de-France bénéficie du label centre d'art contemporain d'intérêt national et du soutien de :